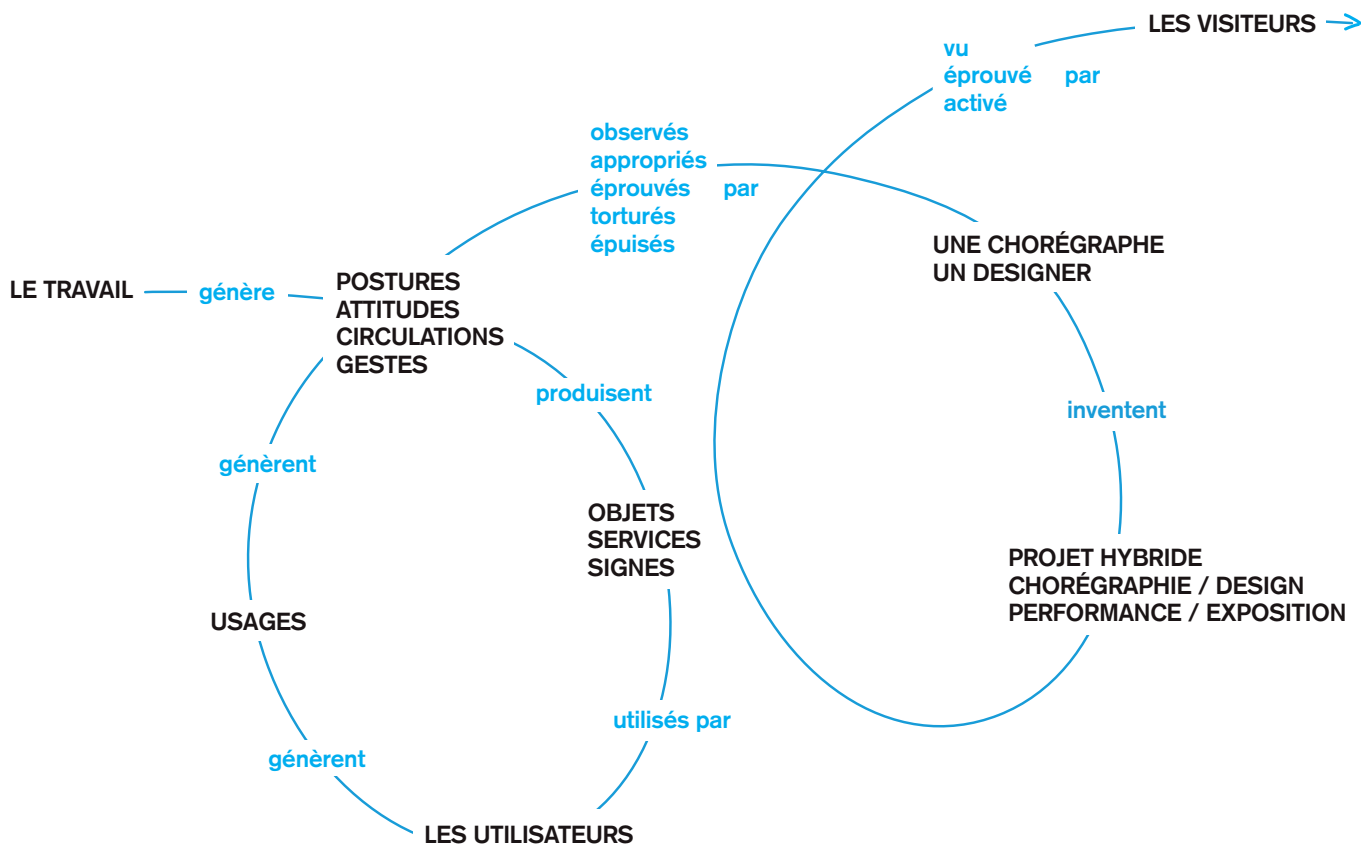


LOOPING



LE TRAVAIL EN QUESTION : DIALOGUE ENTRE UNE CHORÉGRAPHE ET UN DESIGNER, JULIE DESPRAIRIES & DAVID ENON / BIENNALE INTERNATIONALE DE DESIGN DE SAINT-ÉTIENNE 2017

Au centre, le travail et ses mutations.

Autour, des objets qui génèrent des gestes qui produisent des objets ou des gestes qui produisent des objets qui génèrent des gestes.

Une chorégraphe et un designer s’emparent de ce Looping.

Un designer qui rencontre une chorégraphe, *a priori* ça produit un spectacle et des objets. Mais ce qui rapproche Julie Desprairies et David Enon, c’est une même attention portée au contexte de production des pièces ; de danse, de design. Et une même obsession de nécessité : ne peuplons pas le monde de danses, d’objets superflus. Pratiquons l’économie de gestes et de matière, puisons dans ce qui est déjà là pour être utiles aux personnes concernées. Mouvements et objets infra-ordinaires ; danse et design *in situ*.

De septembre 2016 à mars 2017, le Site Le Corbusier de Firminy accueille leur présence régulière ; ils collectent auprès des personnes qui y travaillent des attitudes de danseur et de designer ; ils fabriquent à partir de cette matière un projet hybride mi-chorégraphique, mi-designé ; ils partagent avec le public de la Biennale Internationale Design Saint-Etienne 2017 une expérience de design dansé ou de danse designée. Outre les travailleurs des lieux, sont associées à ce projet des étudiantes de l’Ecole Supérieure des Beaux-Arts d’Angers.

Julie Desprairies : « Depuis bientôt vingt ans, je réalise des projets chorégraphiques *in situ*. Mes pièces s’appuient sur les caractéristiques plastiques, architecturales, topographiques, naturelles des lieux, mais également leurs usages, impliquant régulièrement les personnes qui y habitent, travaillent, étudient. Je prétends faire une danse appliquée. Appliquée à l’architecture, aux paysages. Une danse dépendante du contexte de son élaboration. Pour certains¹, ma démarche est celle d’un designer. Je l’accepte volontiers quand design s’entend comme processus radical qui ne s’attache pas seulement à la forme, qui n’ajoute pas forcément d’objets au monde qui en est déjà saturé, mais qui s’efface au profit de la relation à l’autre, à l’environnement. Un design activiste qui élargit sa propre acception, lutte

contre la notion de progrès, décélère, s’autorise un ralentissement et des décadres dans la construction collective des modes de vie. Dans ma pratique de la chorégraphie, j’utilise l’espace autrement, je transgresse l’usage, j’opère des rapprochements plastiques, je décontextualise les gestes du travail, je prélève dans le lieu mes accessoires et ma scénographie ; le corps devient mobilier et outils ; le paysage, partition à danser. A Firminy, avec David Enon, nous rencontrons des personnes qui, dans l’exercice de leur métier, entretiennent une relation au Site Le Corbusier. Nous les interrogeons sur leurs rapports aux gestes et aux objets. Nous observons des situations qui relèvent autant de questions de danse que de design. A partir de cette investigation, nous écrivons notre Looping. »

David Énon : « Intéressé par le design (que l’on en soit acteur, amateur, ou usager) on regarde l’objet, son dessin, sa matière, ses lignes et on apprécie ce qu’il nous dit. On sous-estime souvent l’autour de l’objet : comment il dialogue, interagit avec les autres objets qui l’entourent jusqu’à faire système ; comment il influe sur l’espace dans lequel il se situe, sur les corps avec lesquels il entre en contact. L’utilisation de ces objets génère des gestes. Gestes d’usage, de scénario d’usages plus ou moins prédéterminés. La question du geste est donc une affaire de design. C’est d’autant plus vrai que ce sont des gestes qui ont façonné nos objets. Le potier tourne, le ferronnier martèle, boulanger pétrir... Les gestes des “faiseurs” ont été reproduits, amplifiés et démultipliés par l’industrie, dans le but d’apporter confort et progrès pour le plus grand nombre. Mais aujourd’hui notre environnement est saturé d’objets ; trop de trop. En tant que designer, mon premier “geste” est de dé-designer, de penser à rebours. De réfléchir au geste nécessaire, juste, celui qui permet de répondre précisément au besoin, ou au problème qui m’est posé. J’applique cette exigence aussi bien dans le geste créatif (le dessin) que dans le geste productif (l’exécution). Je tente d’appréhender notre environnement avec malice et fais l’hypothèse que l’on peut parfois remplacer un objet par un geste, privilégier à la mise en œuvre matérielle humaine, individuelle, collective, concertée. »

MÉTHODE DE TRAVAIL

David Enon et Julie Desprairies sont allés à la rencontre de personnes qui, dans l’exercice de leur métier,

entretiennent une relation avec le patrimoine Le Corbusier de Firminy. Au pâtissier qui a créé le gâteau en forme d’Eglise Saint-Pierre, aux médiatrices qui font visiter les bâtiments, à la gardienne du stade, à la femme de ménage... ils ont posé une série de questions sur leurs rapports aux gestes et aux objets :

- Quels sont vos gestes au travail ?
- Quel est votre équipement ?
- Y a-t-il des objets, mouvements spécifiquement liés à cette architecture ?
- Quels aménagements, astuces, solutions pour réduire la pénibilité des tâches ?
- Pour les simplifier, les rationaliser, les accélérer ?
- Comment se reposer ?
- Quels outils fabriqués par vous ?
- Quel rapport à votre corps ? Quand existe-t-il ?
- Les transformations entre hier et aujourd’hui dans la pratique de votre métier ? Du point de vue des actions, mouvements, outils, mobiliers, objets ?

Le regard de Julie Desprairies et David Enon sur le rapport de ces hommes et ces femmes au travail met en scène ce postulat : si le designer est un danseur qui s’ignore et le danseur est un designer qui s’ignore, nombreux sont les travailleurs qui sont des danseurs-designers qui s’ignorent.

PRINCIPES SCÉNOGRAPHIQUES

Utiliser ce qui est sur place — le mobilier créé ou prescrit par Pierre Guariche pour la Maison de la Culture, les chutes de planches prélevées telles quelles aux services techniques municipaux, les objets appartenants aux travailleurs associés — afin d’éviter une production d’objets détruits à l’issue de l’événement. *Looping*, dans son temps, prône la réutilisation. Tout ce qui entre dans les salles réintègrera le flux des utilisations futures. Les formes produites s’incarnent avec des éléments simples et peu coûteux : scotch coloré, papier imprimé, gommettes. Moyens pauvres et low-tech, l’ambition de Julie Desprairies et David Enon est d’exposer autant les corps des visiteurs que des objets.



Depuis 15 ans, **Julie Desprairies** crée des projets chorégraphiques contextuels. Ses créations sont d’envergures variables, pour un bâtiment, un quartier, une ville, un paysage.

David Enon est designer. Il navigue entre projets de commande, recherche et enseignement. Il travaille actuellement à la production de mobilier en récifs artificiels avec les fonds marins comme usine nouvelle.

¹ Olivier Peyricot, *Design : décadre et ralentissement à l’œuvre dans et autour*, revue Cree n°373, oct-nov 2015.

INTRODUCTION

Deux pièces antérieures au projet *Looping* + Appropriations + Échanges + Mutations du travail à Firminy + Accompagnement.



Le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle, la boulangère de Julie Desprairies

Extrait d'un solo écrit pour la danseuse Elise Ladoué à partir des gestes de l'élevage et du jardinage.
Créé pour le Festival des fabriques, parc Rousseau d'Ermenonville, 2015.
Vidéo : Vladimir Léon

Post-triskell de David Enon

Mobilier sommaire en bois de cèdres déracinés en Bretagne lors de la tempête de 1987 réalisé en un minimum d'opérations, sans perte de matière.
Édité par la galerie MICA - Rennes, 2011.
Fabrication : Jean-Noël Robic



Table d'Allen Jones

L'après-midi d'un faune de Vaslav Nijinski

Le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle, la boulangère de Julie Desprairies par David Enon

David Enon réinterprète la chorégraphie de Julie Desprairies. Avec les bottes et le matériau emblématique de l'élevage mis en botte. Il propose une table vivante au plateau de paille.

Post-triskel de David Enon par Julie Desprairies

Julie Desprairies intervient sur l'objet conçu par David Enon.
Le mobilier sommaire *Post-triskell* s'avère être un outil à poser l'après-midi en faune.



Le travail à Firminy

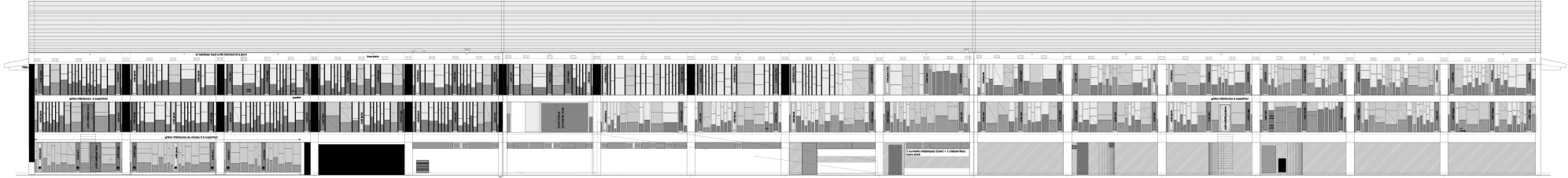
Superposition de deux images, comme mise en perspective des enjeux du travail à Firminy :
- *Le travail et le repos*, René-Achille Zo, 1932. Fresques de la salle des mariages de l'hôtel de ville de Firminy, représentant le monde du travail à Firminy avant le déclin de l'industrie : les mines et le repos du dimanche.
- *Horizons nouveaux*, Dépliant promotionnel de Firminy-Vert, 1959. L'habitat idéal proposé par un quartier moderne destiné aux travailleurs, qui a pour projet de tourner la page de Firminy-la-noire.

<http://designgesture.tumblr.com>

Depuis 2014, David Enon rassemble dans un blog des démarches qui font dialoguer mouvements et objets. Une sorte de catalogue de références qui, de *Do Hit* de Marjin Van der Poll - un cube d'acier qu'il faut défoncer à la masse pour en faire un fauteuil - à William Forsythe traçant dans l'espace les lignes qui permettent l'écriture de sa danse, a nourri la réflexion pendant l'élaboration de *Looping*.



EXPOSITION



Écoute libre-service des pans ondulatoires
Report d'une portion des pans ondulatoires gravée sur disque vinyle 33t.

Dispositif *low-tech* d'écoute des pans ondulatoires. Les sautes sur la musique originale (composition de Jean Silbelius, choisie au hasard) permettent d'entendre pour la première fois le rythme de cette baie, dessinée par Le Corbusier. Inspirée du travail avec le compositeur Xénakis mais non dessinée par lui, la brouille entre l'architecte et le compositeur a eu raison de leur collaboration au moment du dessin des pans de verre de Firminy.



Danser les pans ondulatoires, selon Typhaine Legrelle

Comme une ombre portée des pans ondulatoires sur le sol de la salle, les lignes de couleurs, semblables à celles d'un gymnase, permettent de danser cette partition rythmique.

Lecture de gauche à droite.
Se placer face aux baies et écarter les pieds selon la largeur des pans de verre, reporter cette mesure sur la ligne suivante, en pivotant sur le pied droit. Reprendre la mesure suivante, en pivotant cette fois sur le pied gauche et ainsi de suite. Il est possible de pivoter vers l'avant ou vers l'arrière. Une fois à l'aise avec ce déplacement, tenter de faire correspondre la durée des immobilités à la largeur des baies (plus longues quand la fenêtre est large, plus courtes quand elle est étroite). Synchroniser les bras.





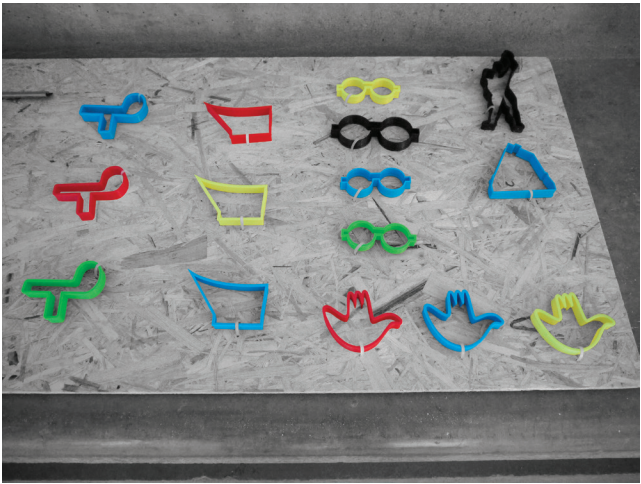
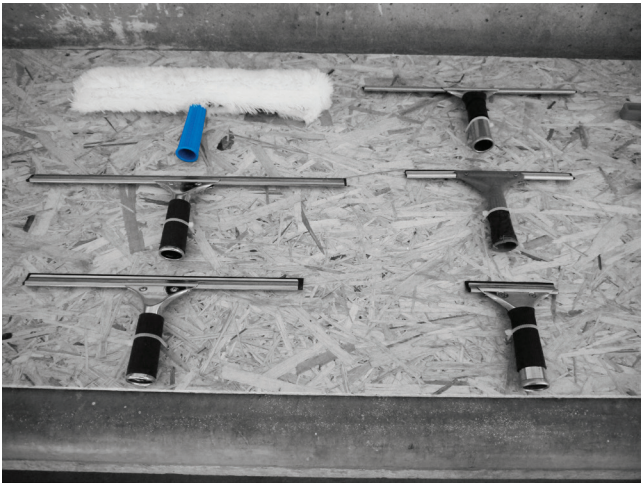
PPEPF
(Planche à Plier Ensemble des Plans de Firminy)
 Les médiateurs de l'Office du tourisme ont la tâche rébarbative de plier les plans de la ville à destination des touristes. La PPEPF permet de danser à plusieurs l'accomplissement d'une action utilitaire.

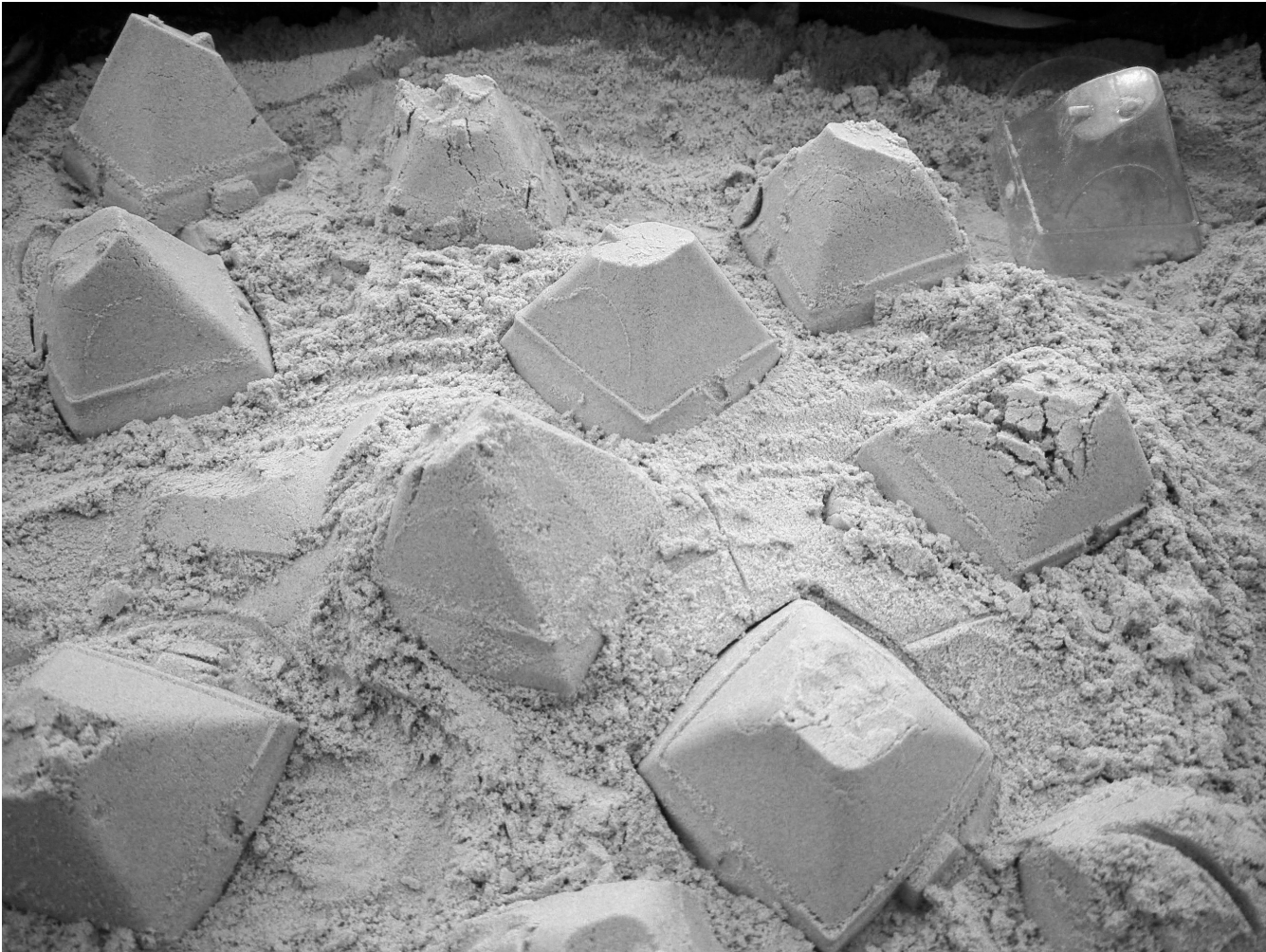
La danse commune générée par cet outil produit une action qui soulage l'ensemble des médiateurs du Site Le Corbusier. Le geste collectif chorégraphié devient outil de production.



Produits dérivés
 Au cours de leur investigation sur les situations de travail lié au patrimoine Le Corbusier de Firminy, David Enon et Julie Desprairies ont croisé un certain nombre d'objets, dérivés de la fréquentation de ces formes, couleurs, images spécifiques. Sacralisation kitch du personnage Corbu ou outils indispensables à l'entretien du lieu, cet étalage présente une série d'objets offerts par les travailleurs ou fabriqués pour l'occasion.

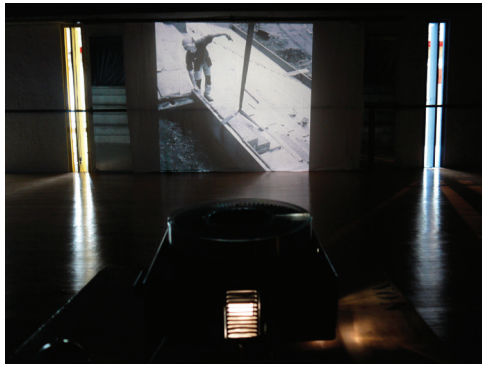
Sac en papier / tote bag / gomme / stylos / carnets / mugs / marque page à l'effigie de l'architecte ou du Modulor / nuancier de peintures couleurs Corbu / autocollant célébrant l'inscription de la Maison de la Culture au patrimoine mondial de l'humanité Unesco / bouteille de vin motif lunettes Corbu / boîte d'emballage de la pâtisserie en forme d'Eglise Saint-Pierre / moules de fabrication dudit gâteau / version individuelle et 6 personnes / raclettes aux différentes tailles des pans ondulatoires / emporte-pièces en formes de lunettes, profil de la Maison de la Culture et son toit incurvé suspendu, banc public assis-debout, Modulor, main dessinée par Le Corbusier.





Corbu minute

Transformation du moule à gâteau en forme d'Église Saint-Pierre de Firminy en seau de plage comme outil ludique de production minute de modèle réduit d'architecture sacrée.



Karaoké dansé du stade

Photographies des maçons au travail lors de la réhabilitation du stade Le Corbusier de Firminy par l'entreprise Ellipse, projetées au rythme d'une image toutes les 10 secondes.

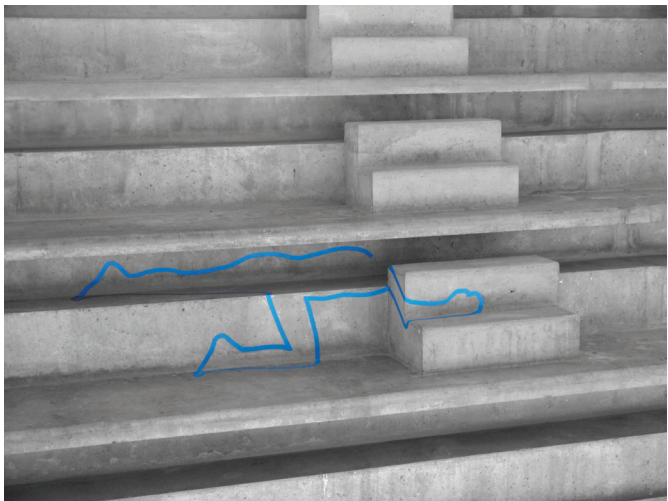
Règle du jeu : (minimum 2 pers.)

1 / Un joueur se place face à l'écran entre le projecteur et l'image. Les autres joueurs sont assis dans les gradins. Ils constituent le jury.

2 / Le joueur doit imiter les postures des maçons, faire coïncider parfaitement la position de son ombre sur celle du travailleur le temps d'une diapositive.

3 / Quand il y parvient, le jury valide d'un coup de sonnette.

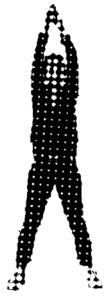
4 / Après 10 coups, un nouveau joueur peut prendre sa place.



**Remplir les vides de l'architecture,
selon Clémence Hervé et Anne-Marie da Costa**

L'architecture est faite de formes qui produisent nécessairement des vides. Ils permettent au danseur d'inscrire son corps dans ces espaces en creux. À son tour le corps du danseur crée des formes issues de ces moules-morceaux de bâtiment dans lequel il est venu se loger.

Série de cartes postales de corps dans le bâtiment *in situ* et de positions des corps décontextualisées / traces des corps dans l'espace architectural (scotch papier bleu) / outils de reproduction des postures ainsi créées (structure en fer à béton).



A



B



C



D



E



F



G



H



I



J



K



L



M



N



O



P



Q



R



S



T



U



V



W



X



Y



Z

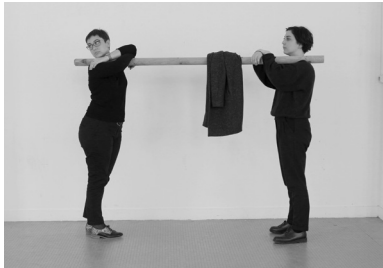
sauter
=
espace

se pencher
à gauche
=
supprimer



Body Keyboard, selon Cécile Polblanc

Système capricieux d'écriture typographique par la posture.
Un alphabet de positions simples du corps permet d'écrire
un texte. Quand le corps remplace un objet courant - le clavier
d'ordinateur - et propose un engagement physique plus ample
que seul celui des doigts.

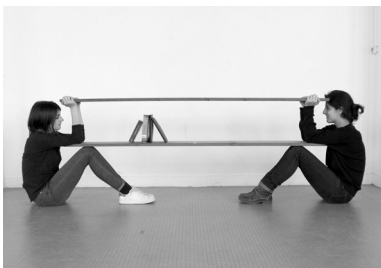
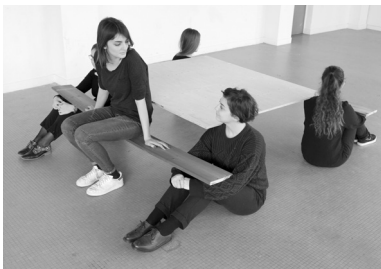
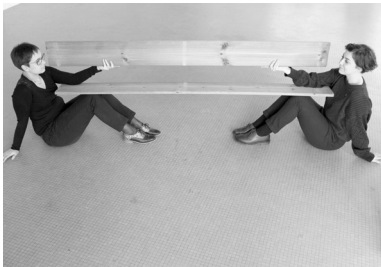


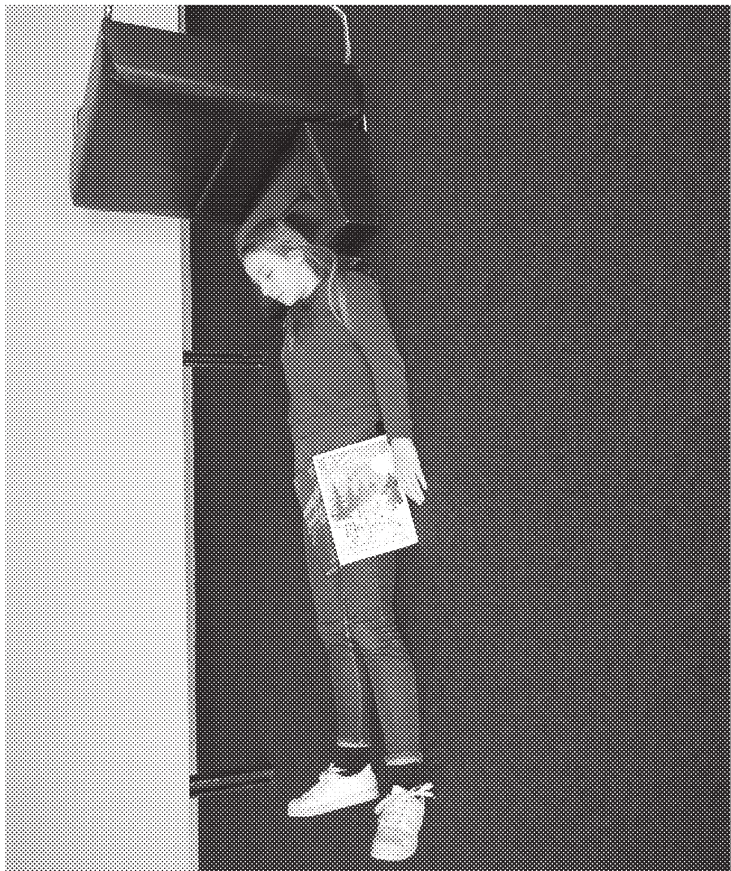
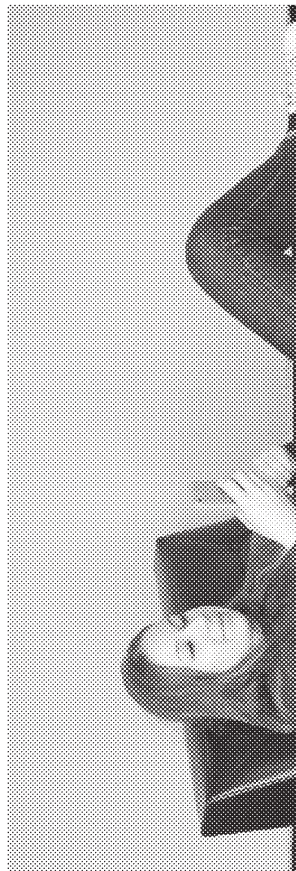


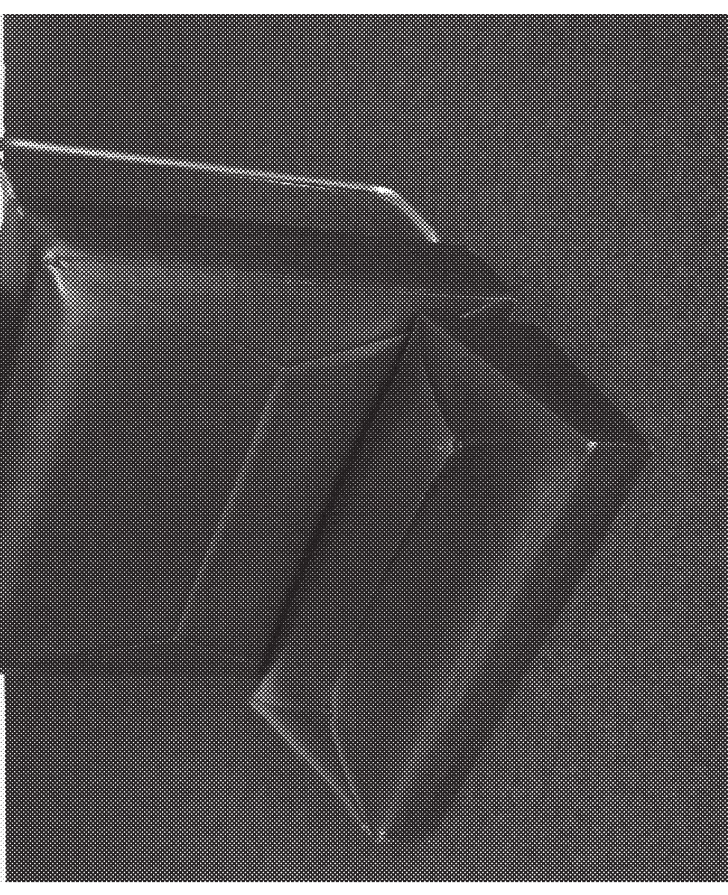
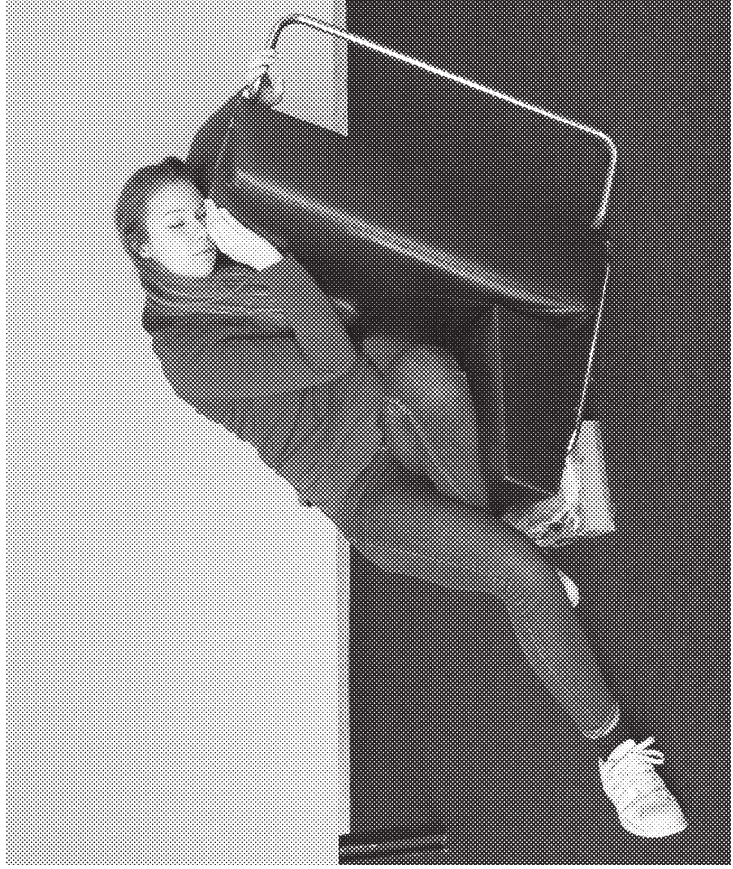
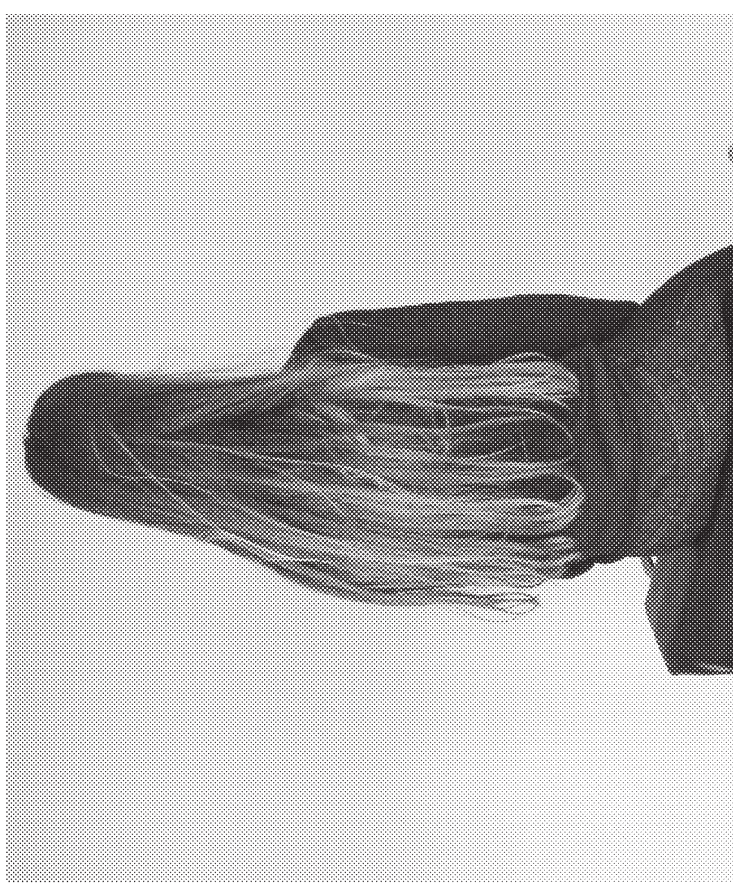
Corps-meubles, corps-outils
 « L'homme est à lui tout seul un grand nombre d'instruments. Si je m'assois par terre « je suis une chaise », si je marche je suis un moyen de transport, si je chante je suis un instrument de musique. Le corps est l'ensemble primaire d'objets à disposition de l'homme, tandis que les ustensiles sont des extensions artificielles et caricaturales du corps, de monstrueuses prothèses. »
 Alessandro Mendini, mars 1975

Devenir meuble : deux planches, un plateau, un piquet, 4 corps.
 Devenir outil : deux mains.

Bancs / tables / bureaux / banquettes / rangements / coton-tige / cure-dent / visière / gode-michet / micro / soutien-gorge / sifflet / coussin / boule-quiés / peigne / thermomètre / éventail / boîte à rythme.







SEEKING COMFORT IN A GUARICHE CHAIR - BRUNO MUNARI'S COVER 2017 by David Enon



Ricerca della comodità in una poltrona scomoda Bruno Munari Seeking comfort in an uncomfortable chair
Poster de Bruno Munari, 1944

Seeking Comfort in a Guariche Chair
(ou la recherche du confort dans un fauteuil Guariche)
Relecture du célèbre *Seeking Comfort In An Uncomfortable Chair* du designer italien Bruno Munari, avec la chauffeuse Guariche dessinée pour la Maison de la Culture de Firminy.

Un hommage à une figure tutélaire de l'exposition, par son attention portée aux gestes (que l'on pense à son indépasseable *Supplément au dictionnaire italien*), son peu de cas des frontières entre les arts et son humour.

Pierre Guariche est le designer chargé, à la fin des années 1960, de l'ameublement de la Maison de la Culture de Firminy. Il dessine des tables, fauteuils, bureaux, portants, et prescrit des éléments de mobiliers sur catalogue.



Salon alterguariche
Chauffeuse Guariche basculée, CP résineux, colliers de serrage en plastique.
Deux tables basses Guariche assemblées.

Fort de la relecture du poster de Bruno Munari, David Enon retire de cette expérience une autre manière d'utiliser le fauteuil Guariche. Il produit, dans une économie de moyens, la cale qui permet de figer la position d'utilisation du fauteuil autrement.



**Visite guidée sans parole,
selon Céline Gentilhomme et Cécile Polblanc**

Les caractéristiques du bâtiment sont traduisibles en gestes simples. Les médiatrices, mettant les visiteurs au travail, organisent une visite silencieuse de l'espace. Elles les installent dans des actions ou des postures qui incarnent les spécificités suivantes : forme incurvée du toit due à l'utilisation de câbles, inclinaison de la façade, forme sphérique des haut-parleurs, mélodies des vitrages, volets d'aération, gamme de couleurs bleu, jaune, rouge, vert.

Une mise en scène de l'espace donné à lire par les visiteurs et leur guide.

L'espace resté vide, le mode d'emploi de cette visite guidée sans parole est affiché au dos de la cimaise.



**Cours de béton niveau 1,
selon Marion Fraboulet**

Le visiteur est invité à suivre ce tutoriel
d'aérobic conçu à partir des gestes
des médiateurs qui font visiter le Site
Le Corbusier de Firminy.

> <https://vimeo.com/215995793>



**La grâce de la médiation,
selon Lauriane Rouiller**

Danse écrite à partir des gestes
des médiateurs qui font visiter le Site
Le Corbusier de Firminy.

> <https://vimeo.com/216013077>



**Danse contrainte,
selon Hélène Iratchet**

La personne qui accueille les nageurs
de la piscine doit rester toute la
journée les jambes écartées, le coffre
étant placé sous le bureau à l'exacte
emplacement de ses cuisses ; l'agent
d'entretien de la Maison de la Culture
ne peut pas tenir son balai droit quand
elle l'essore, les plafonds sont trop bas ;
les tables des agents administratifs
ne sont pas assez hautes : conçues
à l'origine pour des machines à écrire,
elles ont perdu en ergonomie avec
l'arrivée du clavier... Cette danse traduit
toutes ces contraintes, plus ou moins
pénibles, qu'ont livrées les travailleurs.

> <https://vimeo.com/216009104>



**Sweep Dance,
selon Hélène Iratchet**

Après l'échauffement permis par le cours de béton, le corps du visiteur est prêt pour apprendre cette danse issue des gestes du ménage.

> <https://vimeo.com/216014204>

**Charriot-audio,
selon Sakina Touil**

Sakina Touil fait le ménage dans la Maison de la Culture à partir de 6:00. Elle a attaché un poste de radio à son chariot qui lui permet d'écouter musiques et informations en s'acquittant de ses tâches.

**Labeur fm tape,
selon Humbros**

Mixtape composée d'une multitude de sons issus de captations radiophoniques sur des lieux de travail. Mélangés à des sons de gens au travail, prélevés notamment lors de montages d'expositions. Leur agencement s'inspire des pans ondulatoires.



**Danse manuelle,
selon Marion Fraboulet
et Lauriane Rouillet**

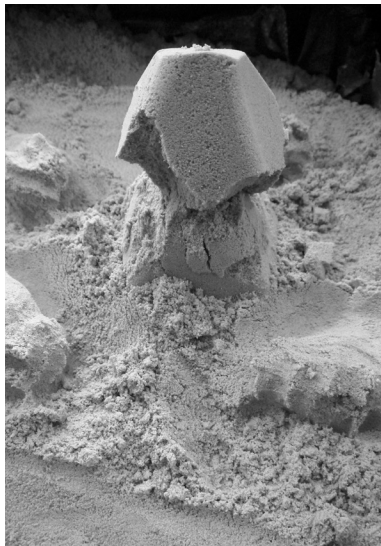
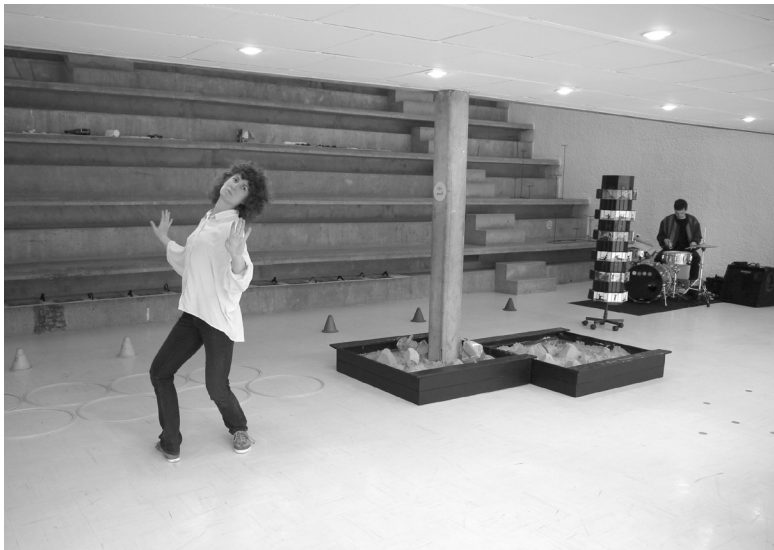
La Maison de la Culture de Firminy a gardé son usage d'origine mais les cimaises prévues pour recevoir des expositions sont aujourd'hui inutilisables. Le classement du bâtiment interdit d'y accrocher quoi que ce soit. Elles trônent, silencieuses, drapées dans leurs statuts de monochromes préservés. Julie Desprairies et David Enon proposent de les utiliser comme décor d'une chorégraphie de mains. Le visiteur est invité à s'allonger et à danser, bras levés, les gestes prélevés du travail à l'échelle de la main diffusés sur des écrans posés au-dessus des cimaises.

> <https://vimeo.com/216023168>



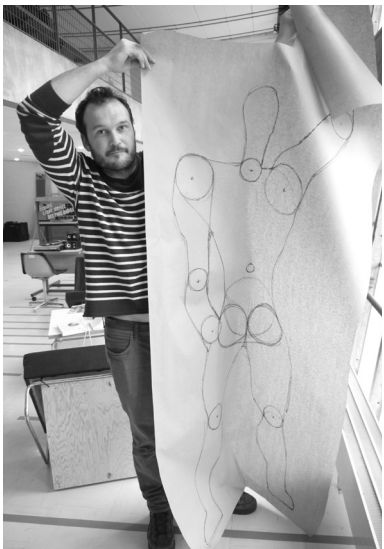
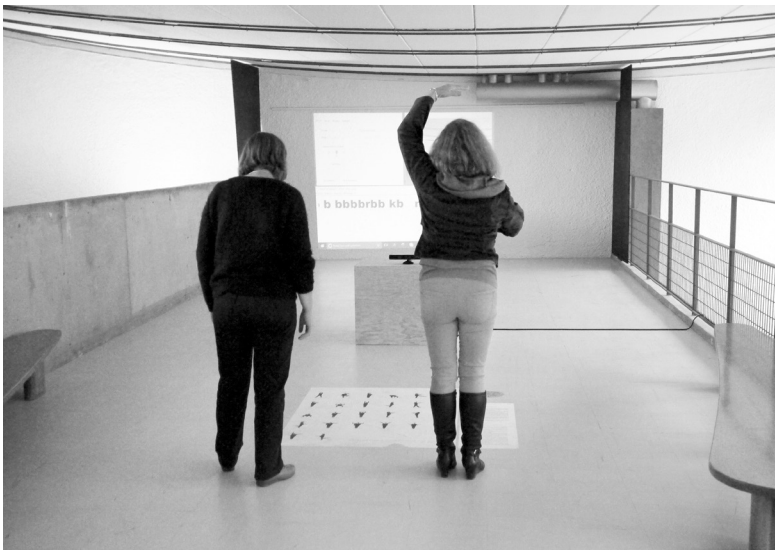
ACTIVATION





L A D É M A T É R I A L I S A T I O N

N E S E R A P A S



ACTIVATION

Dans l'esprit voulu par Firminy-Vert, qui permettait des services collectifs au pied des immeubles (laverie, commerces, écoles...), *Looping* propose une série de SERVICES. Pendant le week-end d'ouverture et celui du 1^{er} avril, l'exposition est activée par des danseurs, habitants et usagers : dégustation de biscuits Le Corbusier, gym béton, apprentissage de la Sweep Dance, entraînement d'athlétisme indoor, test de la PPEPF (planche à plier ensemble des plans de Firminy), pans ondulatoires joués en direct par le groupe électro-percussif Humbros, pâtes de sable Église Saint-Pierre, visites physiques des salles d'exposition, karaoké du stade, fabrique du 1^{er} modulator articulé...



